

Jubilé des 50 ans de Profession Monastique de Sœur Marie Pascale
Samedi 5 octobre 2019 – Monastère de l'Annonciade à Thiais
Homélie de Monseigneur Michel Santier

Lectures bibliques : Ac 10, 34-43 ; Ps 117 ; Col 5, 6-8 ; Jn 20, 1-9

Pour votre jubilé, Sœur Marie Pascale, vous avez choisi selon votre nom – dans la Bible on porte souvent le nom de sa vocation – des textes de la Parole de Dieu qui annoncent le mystère pascal, le cœur de notre foi chrétienne, la mort et la résurrection de Jésus.

Dans la lecture des Actes des Apôtres qui vient d'être recommandée à tous les chrétiens comme votre évêque l'écrit dans sa lettre pastorale, nous touchons de près à ce que fut la prédication des Apôtres peu de temps après la mort et la résurrection de Jésus.

Il nous est d'abord dit par Pierre que ce message s'adresse à tous :

Car Dieu est impartial et il accueille, quelle que soit sa nation, celui qui craint le Seigneur et dont les œuvres sont justes.

Ensuite il se concentre sur la personne de Jésus-Christ qui est « le Seigneur de tous », le nom donné à Jésus par les premiers chrétiens après sa résurrection, qui est une manière d'affirmer sa divinité, car la Bonne Nouvelle, l'Evangile n'est pas d'abord un message mais plutôt une personne vivante, celui qui nous donne la vie éternelle.

Pierre poursuit en résumant en quelques mots les événements de la vie de Jésus et ses paroles. D'abord le baptême de Jean :

Jésus de Nazareth, Dieu lui a donné l'onction de puissance et de paix.

Ensuite son ministère, sa mission :

Là où il passait, il faisait le bien.

Ce que l'on retient dans la vie d'une personne, d'une consacrée, d'un prêtre, c'est son amour des gens, de l'accueil qu'il ou elle réserve à chaque personne, son regard bienveillant.

Mais Jésus apporte avec lui le salut, la guérison, il libère ceux qui sont ou se croient sous l'emprise du mal, il relève ceux qui sont courbés, et la foule reconnaît que Dieu est avec lui.

Pierre, Jacques et Jean, Luc témoignent alors de ce qu'ils ont vu et entendu de lui, de sa mort et de sa résurrection :

Celui qu'ils ont supprimé en le suspendant au bois du supplice, Dieu l'a ressuscité le troisième jour.

Ce cœur de la foi proclamé par Pierre et les autres apôtres est ce qu'on appelle le Kerygme.

Le Pape François, dans la lettre qu'il adresse aux jeunes du monde entier, « Christus Vivit », rappelle que nos jeunes sont notre première mission et que nous devons en priorité leur annoncer l'Evangile à partir de deux axes :

- l'un, l'approfondissement du Kerygme, l'expérience fondatrice de la rencontre avec Dieu par le Christ mort et ressuscité,
- l'autre est la croissance de l'amour fraternel dans la vie communautaire par le service.

Pourquoi ?

La formation des jeunes en catéchèse inclut un contenu doctrinal et moral, mais Jésus est d'abord annoncé comme celui qui sauve, qui guérit, qui pardonne les péchés et libère de la mort définitive.

C'est ce que dit Pierre :

Quiconque croit en lui reçoit par son nom le pardon des péchés.

La vie baptismale dans laquelle s'enracine la vie consacrée, la vie monastique, avant d'être une question de connaissances, est essentiellement une expérience de l'Amour de Dieu et une rencontre vivante avec Jésus ressuscité.

L'Apôtre Paul s'exprime différemment de l'Apôtre Pierre mais il le rejoint dans son témoignage :

Si donc vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les réalités d'en haut, c'est là qu'est le Christ, à la droite de Dieu.

La vie monastique est un témoignage qui nous rappelle que nous ne sommes pas seulement citoyens de la Terre mais dès ici-bas citoyens du ciel ; cela signifie que dans notre recherche intérieure sur le sens de la vie, le Christ ressuscité est déjà présent en nous. Il vit, il est vivant, ce n'est plus moi qui vit c'est le Christ qui vit en moi. Ce témoignage est essentiel au moment où, dans une récente rencontre avec les jeunes, ils m'ont posé des questions sur la mort, sur le sens de la vie.

Ce témoignage de la vie monastique est un témoignage intérieur qui rejaillit sur l'extérieur ; cinquante années de fidélité aux vœux de pauvreté de chasteté et d'obéissance ne se vivent pas sans combat, sans résistances, sans passages par l'obscurité, la lumière n'est pas toujours vive, à certains moments elle vacille, et nous faisons l'expérience, à travers nos faiblesses, nos morts, que Jésus est fidèle, qu'il est toujours présent, qu'il nous relève et ressuscite, et nous soutient pour poursuivre la route.

Cette route, Pierre et Jean l'ont parcourue en courant pour aller au tombeau, mais une femme les a précédés, Marie-Madeleine ! la Sainte Patronne de notre sœur ! Marie-Madeleine est souvent appelée l'Apôtre des Apôtres ; ce feu de transmettre la foi aux enfants et aux jeunes habite notre sœur par la catéchèse, et pour cette raison elle n'hésite pas à interpeller l'évêque et les prêtres de la paroisse. Elle a vécu aussi ce même zèle apostolique en participant six années à l'équipe d'animation de la formation des futurs diacres. Elle ne s'est pas contentée de faire les convocations, elle participait à un week-end par an à l'écoute des futurs diacres et de leurs épouses, avec un bon discernement.

Cinquante ans de vie monastique, dans notre cœur, celui de notre sœur et des autres sœurs Annonciades, de sa famille et de ses nombreux amis, avec Marie, cela nous entraîne dans le Magnificat, l'action de grâces.

Pour le Pape François, dans la Joie de l'Évangile :

Il y a un style marial dans l'activité évangélisatrice, car chaque fois que nous regardons Marie nous voulons croire en la force révolutionnaire de la tendresse et de l'affection.

Il dit plus haut

Il ne plaît pas au Seigneur que l'icône de la femme manque à l'Église.

En instituant le 30 septembre le dimanche de la Parole, qui aura lieu le 3^{ème} dimanche ordinaire, le Pape dit que de même qu'il y a un service extraordinaire de la communion, il faut qu'il y ait aussi un ministère et un mandat particulier par lequel les personnes se préparent d'abord à un contact plus immédiat d'étude, de réflexion avec la Parole de Dieu et ensuite sont institués dans un ministère extraordinaire. La Parole de Dieu doit traverser des personnes, des hommes et femmes capables d'une proclamation authentique et aussi, dans cette proclamation, capables d'ouvrir à l'intelligence du texte sacré.

Voilà une perspective nouvelle dans notre Église qui aura besoin d'être soutenue dans la prière, je confie cette mission à vous, Sœur Marie Pascale, et à toutes les sœurs de la Communauté.

+ Mgr Michel Santier
Evêque de Créteil